

Marie Moret à Offroy, Guiard et Cie, 27 juillet 1898

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote

- Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Inv. n° 1999-09-59

Collation 1 p. (350v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Offroy, Guiard et Cie, 27 juillet 1898, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53256>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [27 juillet 1898](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) – Familistère

Destinataire [Offroy et Cie](#)

Lieu de destination 60, rue du Faubourg-Poissonnière, Paris

Description

Résumé Remercie Offroy, Guiard et Cie pour leur lettre du 25 juillet 1898 et leur demande des éclaircissements sur l'acquittement du droit de timbre des valeurs étrangères non timbrées : comment justifier l'acquittement de ce droit pour les valeurs venues en France et comment se passe le renouvellement de ce droit en cas de changement de possesseur des valeurs financières.

Support La fin du post-scriptum de la lettre est manuscrite à la mine de plomb à la suite de la copie de la lettre.

Mots-clés

[Finances personnelles](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Quintessence

1^{er} juillet 1868

Mon cher Offroy (quand on est)

J'ai l'honneur de vous remercier
de votre lettre du 15 courant et vous
prie de m'excuser de ne lui avoir
encore répondu à ce jour.

1^{re} - Supposons que je vous prie
de faire acheter une robe
italienne, puis que des circons-
tances m'empêchent à l'en-
voyer à l'étranger, et qu'en-
suite j'ai à faire acheter à
son sujet un acte notarié
n'entraînant pas répara-
tion, comment justifierais-je
cet acquiescement du fait
de l'achat, après l'en avoir

la réclamation ? car les certifi-
cats de dépôt ne servent pas
à rien.

2^o - Si des titres étrangers
finissent par entrer dans
nos négociations, ou par
servir de gage, à nous-mêmes, ou
à d'autres, il acquiesce à
ce fait sans en faire comme si
les titres n'étaient pas
étrangers.

Après je vous prie
d'excuser avec mes remer-
ciements anticipés pour
votre réponse, l'assurance
de toute ma considération

Marie Godeau

P. S. Je vous prie de m'envoyer
votre réponse par la poste.